

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.
PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40,
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3

Pour l'étranger les frais de poste en

Monaco, le 14 Avril 1867.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance en date du 2 de ce mois, a nommé Commandeur de l'Ordre de St-Charles M. le Commandeur Ottaviano Naldini, Chargé d'Affaires de Son Altesse Sérénissime à Rome.

Une autre Ordonnance de la même date nomme Chevalier de l'Ordre de St-Charles M. Barthélemy Degola, Consul Général de la Principauté à Gènes.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prince a reçu en audience particulière M. le Procureur Impérial de Nice et M. le Secrétaire Général de la Préfecture du Var.

M. le Chanoine Theuret, Aumônier de S. A. S., est parti pour Rome.
Son absence sera d'environ un mois.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, la nomination de M. Charles Pensa aux fonctions de Juge au Tribunal Supérieur de Monaco. M. Charles Pensa, père de M. le Procureur Impérial de Nice, est un ancien magistrat français qui, par ses lumières, son expérience, l'élevation de son esprit et l'urbanité de ses manières, prètera un heureux concours à notre Tribunal Supérieur, appelé de plus en plus à rendre de nombreuses et importantes décisions.

Le lieutenant général Lord Rockeby, Lady Rockeby, et l'honorable Miss Sybille Montagu leur fille, avec une suite nombreuse sont arrivés à l'hôtel de Paris.

Lord Rockeby, Compagnon de l'Ordre Royal du Bain et officier de la Légion d'Honneur a son nom brillamment inscrit dans les annales glorieuses de l'armée anglaise. A dix-sept ans le comte de Rockeby

assistait avec le grade d'enseigne à la bataille de Waterloo; et c'est lui qui, en Crimée, commandait cette fameuse brigade des gardes dont le sang-froid et le courage ont fait l'admiration de tous pendant cette pénible et meurtrière campagne.

Sa seigneurie était accompagnée de lord et de lady Portarlington.

C'est à tort que la Principauté est classée parmi les pays qui n'offrent aux voyageurs un abri charmant que l'hiver. La saison nouvelle qui commence, l'été, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est délicieuse dans un pays dont la brise marine vient rafraîchir la température à certains moments fixes de la journée. — Nous avons oui dire qu'il faisait moins chaud à Monaco qu'à Paris. — La chaleur y est au moins plus supportable, tempérée qu'elle est par le vent frais qui s'élève de la mer.

Aussi le nombre des étrangers ne diminue pas. On a commencé à prendre des bains de mer, notre plage est assurément une des meilleures du littoral et l'établissement de Monaco, sans rival dans la Méditerranée, peut être considéré comme le modèle des établissements balnéaires.

LETTRÉ D'UN TOURISTE.

Voilà longtemps, cher docteur, que je ne vous ai point donné de mes nouvelles. Comme la belle au bois dormant, on oublie le monde à Monaco et l'on ne s'inquiète guère que de respirer à pleins poumons l'air pur de ce beau pays, et de se chauffer à ce soleil toujours rayonnant dans l'azur. Il faut pourtant que je vous conte une excursion que j'ai faite ces jours-ci à Gorbio, un village perdu dans la montagne. Vous savez que Monaco est un centre d'excursions pittoresques et que les buts de promenade ne laissent au touriste que l'embarras du choix. Eza, le mont Agel, la Tête de Chien, la Turbie, Laghet, et une foule de villages disséminés dans les plis de terrain formés par les Alpes-Maritimes. J'ai vu à peu près tout cela et si je ne vous ai point conté toutes ces courses, accusez ma paresse, une maladie dont je vous défie de me guérir, n'en déplaise à votre science.

Voire confrère, M. le docteur Gillebert Dhercourt, directeur de l'établissement hydrothérapique de Monaco, n'est pas seulement un sage et savant médecin, c'est encore un excursionniste infatigable.

— Voulez-vous être des nôtres, me dit-il un jour, nous allons à Gorbio; nous aurons des ânes.

— J'en serai, répondis-je étourdiment sans songer à l'équivoque.

Et de vrai le lendemain nous cavalcadions vers Roquebrune.

A dix pas devant nous, le docteur commandait et dirigeait la petite troupe. Les ânes trottaient gaiement sous le soleil du matin. On a calomnié cet animal et je crois les ânes moins entêtés que les âniers. On les accuse de ne pas aimer les coups de bâton, mais on avoue que le goût n'est pas dans la nature. Ici les ânes ont d'ailleurs le pied aussi sûr que les mulets espagnols et c'est là une qualité dans ces sentiers de montagne, dans ce pays au sol si pierreux qu'il semble que les chemins s'y pavent d'eux-mêmes par une sorte de végétation calcaire.

A Roquebrune nous fîmes une halte pour visiter le château. C'est une ruine au point culminant du village et, quand du haut de la dernière terrasse, on se penche pour regarder le sol, c'est un abîme du fond duquel semble vous appeler l'ange du vertige. Les rues de Roquebrune, sauf une ou deux, ressemblent à des tunnels creusés par des architectes sarrasins, car presque toutes les ouvertures sont ogivales. On raconte une légende sur ce village mais on doit vous l'avoir dite, il est inutile que je vous la répète. Nous remontons à cheval (passez-moi cette locution) et nous tournons la montagne à mi-côte, sur un sentier étroit courant le long d'un précipice. Sur ce chemin nous voyons bientôt venir à nous une caravane d'anglais comme nous chevauchant sur des ânes. La situation est au moins aussi embarrassante que périlleuse. La France et l'Angleterre sont en présence, qui cédera le pas? Si nous étions sur une route impériale la difficulté serait nulle, mais ici... Le docteur Dhercourt prend les devants et, se rangeant au bord d'un ravin, se souvient heureusement du mot de Fontenoy :

— Messieurs les Anglais, passez les premiers, s'écrie-t-il.

Grâce à cette présence d'esprit, l'équilibre européen n'a pas été troublé par cette rencontre entre la France et l'Angleterre.

Nous montions tout à l'heure, nous descendons maintenant, mais la vue est bornée par les masses rocheuses qui nous cachent l'horizon. Tout à coup, au détour d'un sentier, l'œil embrasse une vaste étendue de pays. A droite c'est le pittoresque village de Saint Agnès, bâti sur une pointe d'aiguille comme le village d'Octave Feuillet. Puis d'autres villages apparaissent çà et là, au loin, perchés sur un rocher,

car on ne voit que montagnes, immenses gradins qui escaladent le ciel et dont les dernières marches sont couronnées de neiges éternelles.

Enfin nous apercevons Gorbio. Ce village est bâti sur un mamelon qui se gonfle au fond d'un cirque de montagnes.

Le plus beau monument de Gorbio est un gros arbre dont le nom m'échappe, planté sur la place du village. Près de là roule un torrent d'eau vive bordé de buissons sous lesquels se cachent d'épaisses touffes de violettes. L'air en est tout embaumé ! Gorbio est bâti dans le style de Roquebrune. On y trouve beaucoup d'ogives à demi démantelées, mais sur ces ruines une jeune végétation sourit au soleil et l'œuvre des hommes vieillie gagne à ce contact de la nature éternellement jeune.

Pour revenir à Monaco nous suivons le torrent jusqu'à Menton. La descente est abrupte et presque à pic en quelques endroits. Nos ânes choisissent leur chemin avec une prudence digne d'éloges et nous leur abandonnons la bride sur le cou, nous confiant à leur instinct de la conservation. Nous parcourons des champs de citronniers, nous côtoyons de magnifiques propriétés, nous traversons des torrents. Nous arrivons enfin à Menton. Une heure de galop, et nous voici chez nous, enivrés de grand air et de soleil, heureux de ces fatigues salutaires et prêts à recommencer dans quelques jours.

A SON ALTESSE SÉRÉNISSIME CHARLES III,
Prince Souverain de Monaco.

LES GRIMALDI.

A deux pas de la France, au bord de la mer bleue,
Sirène qui caresse en frappant de sa queue
Son rivage embaumé,
Est un endroit charmant ; rocher, ville fantôme,
Etat, Principauté, République, Royaume,
Par les siècles formé.

Il date de longtemps, son âge est séculaire.
Né tel, il reste tel. — un aigle dans son aire : —
Il n'a jamais grandi.
Il reste ce qu'il fut aux heures de vaillance :
Un nom plane sur lui, grand nom de souvenance :
Celui des Grimaldi !

Sous son pavillon d'or, tout brodé de lumière,
Ecartelé d'azur, la Princesse Chaumière
Vit dans son souvenir.
A travers les bosquets des sapins d'Italie
Apportant les senteurs de l'antique Idalie
On sent le vent venir.

Au pied de ce rocher, la mer est là joyeuse.
Combien de fois jadis, la trirème gévresse
A fait blanchir ses eaux !
Phéniciens d'abord ; César et ses flotilles,
Ligures et Gaulois, — Singulières Idylles ! —
Et depuis, des vaisseaux.

Mais la galère, un jour, se nomma galiote :
L'heure était arrivée ; alors l'histoire annote
Son livre des héros !
De Gène ils sont partis, de Gène la Superbe
Dont, naguère bruyant, le nom reste sous l'herbe,
Calme dans le repos.

Avec les Grimaldi, la fière République
Retrouva ses beaux temps ; et leur courage épique
En fit des Souverains.
L'un, Rénier, à la France apporta son épée,
Vainquit Gui de Flandre auprès de Ziriczee,
Plus tard les Gibelins.

Antoine aux Catalans fit payer cher l'outrage
Qu'ils avaient fait à Gène aux jours de l'esclavage :
Il les épouvanta !

Le Jules II du temps, fit sa dague sanglante.
Cardinal et soldat, au combat de Lépante
Dominique était là !

Le nom de ces héros, en brillants caractères
Partout se trouve inscrit : au Nord, chez les Ibères,
En Pologne, au Levant.
Leur glorieux blason, écartelé de gloire,
Depuis l'an neuf cent vingt fulgure dans l'histoire
En météore errant !

Aussi resterez-vous, vous, héros d'un autre âge ;
Mais comme vous aussi, vos fils auront leur page !
Florestan, Charles Trois.
Ces Grimaldi régnaient, ces Princes Souverains
Qui n'ont pris la couronne et le sceptre en leurs mains
Qu'afin d'agir en rois.

Aux pierres du Palais, ils ont laissé l'empreinte
De leurs ans au pouvoir. De sa puissante étreinte
Le Beau les a saisis.
Si vos glaives vaillants reposent à cette heure,
Ils veulent pour plus tard la page la meilleure,
Ils ont peur des débris !

Soucieux de vos noms, Charles Trois plus encore
A voulu voir surgir une nouvelle aurore
Brillante de clartés.
Au revers du feuillet où votre nom rayonne,
Il inscrira le sien que la gloire blasonne
Comme vos royautés.

Il rêve, noble audace, en de belles fiançailles
Unir deux écussons ; sublimes accordailles
Du Génie et du Sang !
Si l'Etat est petit, les filles de Mémoire
Sont là pour couronner cette nouvelle gloire
Qui manque au conquérant !

Heureux Prince ! Tandis qu'autour de vous chancelle
L'Europe, tandis que le clairon qui l'appelle
Sonne comme le glas
Qui fait froid aux vieillards, ainsi qu'aux monarchies,
Tandis que les canons, trompettes d'anarchies
Tonnent avec fracas,

Quand, ici, là, le ver ronge en sa félonie
Le Trône brillant d'or — planche en velours garnie, —
Rien ne trouble la paix
De ton heureux Etat : il reste inaltérable
Comme reste le Ciel à l'azur impeccable
Ce Dôme du Palais.

CHARLES DIGUET.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

M. Malaussena, Maire de la ville de Nice, publie une enquête relative à un projet d'envoûtement du Paillon et à la création d'un square entre les rues Alberti et Gubernatis, pour laquelle M. Prosper Girard, membre du Conseil général, est nommé commissaire enquêteur.

Les opérations du conseil de révision pour le département des Alpes-Maritimes commenceront le 23 avril courant et devront être terminées le 23 mai.

Les amateurs de courses nous sauront gré de leur faire connaître que les courses d'Hyères auront lieu le lundi 22 avril. Les membres de la Société hippique du Var n'ont rien négligé pour rendre cette réunion des plus intéressantes. Des prix assez importants seront disputés dans cette lutte, dans laquelle figureront des chevaux connus par leur

mérite sur le turf.

Avant-hier à Cannes ont eu lieu les courses de chevaux auxquelles ont assisté M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M. le sous-Préfet de Grasse. La fête a été favorisée par un temps magnifique; la foule de curieux était considérable.

On écrit de Toulon :

La batterie flottante cuirassée, la *Dévastation*, a été mise en rade et a commencé les essais de sa machine.

D'après les rapports du génie maritime, une commission a dû se réunir dans la matinée pour condamner le vaisseau à trois ponts et à vapeur le *Montebello*, qui sera rayé du matériel naval de la flotte.

Ce navire a été mis en chantier sous le premier empire et a duré 45 ans; en 1852 il a été refondu en partie en recevant une machine auxiliaire de 140 chevaux.

Une dépêche ministérielle applique une pareille mesure aux cinq navires suivants :

Le *Cafarelli*, frégate à roues, de 450 chevaux, ayant duré 20 ans, depuis le jour de sa mise à l'eau; le *Fulton*, aviso à roues, de 160 chevaux, ayant duré 34 ans; la *Dragonne*, canonnière à vapeur de première classe (110 chevaux), ayant duré 12 ans; l'*Africaine*, frégate à voiles de troisième rang, ayant duré 28 ans; l'*Aurore*, goëlette à voiles, ayant duré 22 ans. Tous ces navires sont dans les arsenaux de France, excepté la *Dragonne* qui a été condamnée en Cochinchine.

L'escadre est partie pour les îles d'Hyères.

On lit dans le *Sémaphore* :

Les produits qui doivent figurer à l'Exposition universelle de Paris sont encore loin d'être arrivés à leur destination. Tous les jours dans le port de Marseille se présentent des navires chargés de caisses et de colis, contenant des objets manufacturés ou curieux attendus au grand palais du Champ-de-Mars. Les autres ports de la France sont également témoins des débarquements opérés dans le même but. Ainsi avant-hier encore, le transport à voiles le *Bucéphale*, capitaine Savy, lieutenant de vaisseau, mouillait sur rade de Toulon, venant de Port-Saïd (Egypte), avec une masse de colis arrivant de Chine et du Japon par voie de Suez pour figurer à l'Exposition universelle.

L'administration du chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée nous communique une note relative au transport des voyageurs à prix réduit pour l'Exposition universelle de 1867.

Nous détachons de cette note le passage suivant qui intéresse plus spécialement les populations de la troisième zone dans laquelle se trouve compris le département des Bouches-du-Rhône :

« Des trains de plaisir, aller et retour, pour les voyageurs de 2^e et 3^e classes avec 66 p. 0/0 environ de réduction sur les tarifs ordinaires, seront mis à la disposition des populations : au-delà de Tonnerre et Cosne jusqu'aux points extrêmes du réseau. Les prix à payer seront donc environ, pour la 2^e classe, 0 fr. 03 par voyageur et par kilomètre ; pour la 3^e classe, 0 fr. 02. Il est bien entendu d'ailleurs, que les prix consentis dans chaque zone ne pourront être inférieurs aux prix de la zone précédente. Conditions communes aux trains de plaisir : Chaque voyageur aura droit au transport en franchise de 10 kil.

de bagages. Les trains de plaisir seront faits à la demande des intéressés et à la garantie donnée par eux d'un minimum de 400 voyageurs. Les jours de départ et de retour, la durée de séjour à Paris et l'itinéraire des trains seront fixés par la Compagnie, après explications échangées avec les intéressés qui auront à demander leur expédition. Lorsque plusieurs localités, celles d'un même arrondissement ou d'un même département par exemple, devront profiter d'un même train de plaisir, elles paieront toutes les prix résultant des bases ci-dessus à la localité la plus importante de la circonscription.

On annonce que le vice-roi d'Egypte est attendu à Marseille par le prochain bateau venant d'Alexandrie. Son Altesse se rend, comme on sait, à Paris pour y visiter l'Exposition.

L'administration des Postes vient de livrer au public les timbres de 30 centimes. Ils sont de couleur marron et peuvent affranchir les lettres simples à destination de la Belgique, de l'Italie et de la Suisse. Le timbre-poste de 5 fr., pour lequel on adoptera la couleur violette, sera mis en vente le mois prochain.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant l'article suivant du *Journal des Actionnaires* sur l'Exposition universelle :

L'Exposition universelle a été ouverte au jour annoncé. Toutes les craintes sur son succès se sont évanouies. Non seulement elle laisse derrière elle toutes les autres Expositions particulières et universelles, mais il est peu probable que jamais aucune nation veuille aller plus loin.

Quelle distance de la première Exposition qui se tint aussi dans le Champ de Mars, à celle d'aujourd'hui ! A la première, il y avait en tout cent dix exposants. A celle-ci, on en compte quarante-deux mille deux cent dix-sept.

La France en a à elle seule 11,645, l'empire ottoman, que l'on disait si arriéré, en a 4,936, la Grande-Bretagne 3,609, le royaume d'Italie 3,992, l'Autriche 3,072, la Prusse et les Etats du Nord de l'Allemagne 2,392, l'Espagne 2,071, l'immense Russie 1,392, la petite Belgique 1,448, l'empire du Brésil 1,073, le Portugal 1,026, la Grèce 892, les Etats-Unis 778, la Suède 602, les Pays-Bas 504, etc., etc.

Essayer d'indiquer sommairement les richesses apportées par ces quarante-deux mille exposants serait inutile. Tout ce que l'imagination peut inventer dans les arts, l'industrie et l'agriculture est là.

Quatre cent quarante-six mille mètres dans le Champ de Mars, et une autre surface énorme à Billancourt, voilà l'espace couvert par cette exposition gigantesque, sans compter les berges de la Seine. La France a 62,640 mètres à elle seule dans ce palais qui couvre 116,000 mètres; mais elle en a donné 21,000 à la Grande-Bretagne, 12,900 à la Prusse, 8,000 à l'Autriche, 6,000 à l'Espagne, 3,459 à l'Italie. L'hospitalité est complète.

Mais ce qui distingue le plus cette exposition, ce n'est ni le grand nombre des exposants, ni le grand espace que couvrent leurs produits, c'est qu'elle va présenter pour la première fois, le travail en action, la culture en action, l'architecture non pas dans de simples plans, mais dans des constructions réelles. Des serres gigantesques se remplissent de fleurs, d'arbustes et d'arbres toujours renouvelés; chaque nation présente des spécimens de ses habitations principales. Ici sont des temples, là des maisons d'école modèle, là des musées en abrégé, partout des surprises. Les Russes exposent leurs célèbres postes aux chevaux, les Turcs leurs mosquées et leur maison d'école, les Egyptiens un

de leurs temples pharaoniques avec leurs antiquités, les Suédois leurs charmantes maisons de bois résistant au froid du nord, les Italiens leurs musées antiques, les Hollandais leurs métiers, les Anglais leurs machines sans pareilles. On ne verra pas, on ne voit pas déjà, comme autrefois, que de simples produits; les boulangeries modèles fonctionnent, de même que les briquetteries, les manutentions, les fabriques de lettres, les locomotives, les machines à coudre, à fentre, à forer. La galerie des machines, qui a presque deux kilomètres de tour, est un immense atelier.

Dans les jardins et le parc, les constructions étrangères se disputent les regards de la foule. On visite le monde entier en quelques heures.

Parmi ces quarante-deux mille exposants de tous les pays qui ont appelé sur leurs produits ou sur leur travail le jugement du monde entier, combien ont eu la pensée de faire appel aux capitaux? Si les uns exposent en vue des récompenses ou en vue de la publicité, beaucoup aussi sollicitent l'attention des banquiers et des capitalistes. C'est à ceux-là en particulier que nous donnerons notre attention.

Aujourd'hui nous ne voulons parler que de l'ensemble, qui est gigantesque. La galerie des machines surtout est merveilleuse et digne d'un siècle qui aspire à remplacer les bras de l'homme par les forces matérielles et à le rendre à toute sa dignité intellectuelle.

Les installations les plus curieuses dans l'intérieur du palais sont jusqu'ici les installations orientales, marocaines, égyptiennes, tunisiennes, turques; les installations russes, les suédoises et les suisses sont aussi très-pittoresques.

Les Anglais se distinguent, comme toujours, par beaucoup de richesse et de solidité. L'Allemagne, la Prusse, l'Autriche, la Bavière, la Belgique, ont envoyé des produits de toutes sortes, soieries, cristalleries, armes, ameublements, qui prouvent que le goût commence à ne plus nous appartenir exclusivement. L'Espagne, le Portugal ont une grande richesse comme produits du sol. Les Etats-Unis d'Amérique auront une exposition digne d'eux, à en juger par ce que l'on voit déjà.

En France, nos manufactures nationales, Sèvres, les Gobelins, Aubusson, Baccarat, Saint-Gobain, se présentent avec une magnificence inouïe. Nous ne croyons pas qu'elles aient jamais eu autant de splendeur. Nos fabriques de Lyon, de Saint-Etienne, de Rouen, de Roubaix, montrent que les particuliers savent rivaliser avec l'Etat et les sociétés. Nos mobiliers, nos bronzes, nos tissus sont magnifiques, de même que nos armes. Que dire aussi de notre orfèvrerie, de nos bijoux, de notre joaillerie, de nos dentelles? On ne saurait imaginer le chiffre des valeurs qu'elles représentent, soit comme art, soit comme argent.

On ne peut rien dire encore sur des produits vivants qui seront exposés par catégories, ni de l'agriculture qui cependant s'annonce très-bien.

La partie morale de l'Exposition, c'est-à-dire les bibliothèques, les livres, les méthodes d'enseignement, les objets exposés en vue de l'amélioration physique et morale des travailleurs, le matériel des écoles, les objets bon-marché forment aussi des collections entièrement dignes d'intérêt.

L. P. DE KOINICK.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 11 avril 1867.

GOLFE JUAN. b. *Empyrée*, français, c. Mangiapan, sable
 ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *le Var*, id. id. id.
 ID. b. *Augustine*, id. c. Rossi, id.
 ID. b. *Elan*, id. c. Gabriel, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. id. id.
 ID. b. *Trois amis*, id. c. Ricord, id.
 NICE. b. *Marie*, id. c. Constantin, m. d.
 MARSEILLE. b. *N-D. du Bon Conseil*, id. c. Fornari, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.

GOLFE JUAN. b. *St-Vincent*, français, c. Roy, sable
 ID. b. *Marie et Claire*, id. c. Julien, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, sur lest
 FINALE. b. *Antoine Succo*, italien, c. Sacchi, ch.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, français, c. Bastiani, id.
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, sable
 ID. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, id.
 MENTON. b. *la Garde*, italien, c. Orsero, m. d.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, français, c. Bastiani, id.
 GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, sable
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id. c. Cairaschi, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *St-Christophe*, id. c. Grandi, sable
 NICE. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny, m. d.
 ID. b. *Assomption*, id. c. Jules, id.
 GOLFE JUAN. b. *Augustine*, id. c. Rossi, sable
 ID. b. *le Var*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *Empyrée*, id. c. Mangiapan, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, m. d.
 ID. b. *Trois frères*, id. c. Forconi, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, sable
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
 ID. b. *St-Réparate*, id. c. Mangiapan, id.
 CETTE. b. *Louis Désiré*, id. c. Fontana, vin
 MARSEILLE. b. *St-Joseph*, id. c. Avit, engins de pêche
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, m. d.

Départs du 6 au 11 avril 1867.

MARSEILLE. b. *André Héloïse*, français, c. Talon, s. lest
 GOLFE JUAN. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *Empyrée*, id. c. Mangiapan, id.
 MENTON. b. *Assomption*, id. c. Jules, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Jeume, sur lest
 ID. b. *Augustine*, id. c. Rossi, id.
 ID. b. *Trois Amis*, id. c. Ricord, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Gabriel, id.
 NICE. b. *Trois frères*, id. c. Forconi, id.
 GOLFE JUAN. b. *Elan*, id. c. Gabriel, id.
 NICE. b. *Marie*, id. c. Constantin, id.
 MENTON. b. *N-D. du bon Conseil*, id. c. Fornari, m. d.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, sur lest
 GOLFE JUAN. b. *Marie et Claire*, id. c. Julien, id.
 MENTON. b. *Aigle Impérial*, id. c. Palmaro, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *St-Vincent*, id. c. Roy, sur lest
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.
 MENTON. b. *Mont de piété*, id. c. Balestra, m. d.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, sur lest
 GOLFE JUAN. b. *St-Louis*, id. c. Baraatis, id.
 ID. b. *Jeune Louise*, id. c. Jeume, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.
 MENTON. b. *la Garde*, italien, c. Orsero, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, sur lest
 ID. b. *St-Joseph*, id. c. Cairaschi, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Christophe*, id. c. Grandi, id.
 ID. b. *le Var*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *Augustine*, id. c. Rossi, id.
 ID. b. *Empyrée*, id. c. Mangiapan, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.
 GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Barralis, id.
 NICE. b. v. *Courrier Corse*, id. c. Bastiani, id.

LA MODE ILLUSTREE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Paraissent à Paris tous les Dimanches, par n° de 8 pages, du format de l'illustration, avec gravures dans le texte.

QUATRE ÉDITIONS.

1re édition. — Gravures dans le texte, Paris: 4 an 12 fr. Départ., 14 fr.
 2me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 1 gravure coloriée par mois, Paris: 4 an 15 fr. Départements, 17 fr.
 3me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 2 gravures coloriées par mois, Paris: 4 an 18 fr. Départements, 20 fr.
 4me édition. — Gravures noires dans le texte, plus 4 gravures coloriées par semaine, Paris: 4 an 24 fr. Départements, 28 fr.

On peut s'abonner pour trois mois, au bureau de l'Administration et des abonnements, rue Jacob, 56, Paris, et chez tous les libraires de France et de l'Étranger.

Casino de Monaco.

Dimanche 14 Avril 1867

CONCERT

Sous la Direction de M. EUSÈBE LUCAS

2 HEURES DE L'APRÈS-MIDI.

Marche	
Ouverture de <i>Manon Lescaut</i>	AUBER.
Septuor d' <i>Ernani</i>	VERDI.
Polka	STASNY.
Ouverture de <i>Rienzi</i>	RICHARD WAGNER
Mélodie	F. BELLINI.
Valse	MÉTRA.
Galop	FAUST.

8 HEURES DU SOIR.

SOLISTES : MM. DELPECH, Cornettiste.
 OUDSHOORN, violoncelliste.

Marche de la <i>Nonne sanglante</i>	GOUNOD.
<i>Freychutz</i> , Ouverture	C. M. de WEBER.
Fragment du <i>Prophète</i>	MEYERBEER.
Fantaisie sur la <i>Muette</i> , par M. Delpech	ARBAN.
Ouverture du <i>Domino noir</i>	AUBER.
Fantaisie exécutée par M. Oudshoorn	Pangaert d'Opdorf
Valse (<i>Morgen blatt'n</i>)	STRAUSS de Vienne.
Final	

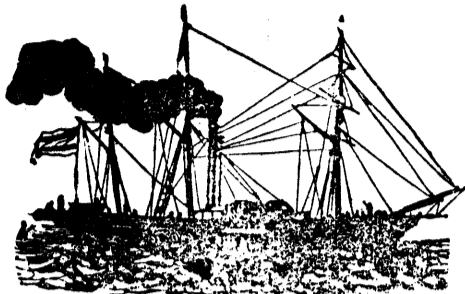
Bulletin météorologique du 7 au 13 avril 1867.

DATES.	Baromètre réduit à 0	Minimum de température	Maximum de température	Température à 9 h. du m., au nord et à l'ombre	Humidité relative	Etat du ciel
7 Avril	763 38	6	12 7 10	56	couvert	
8 —	761 62	6	13 3 12	48	nuageux	
9 —	756 53	4	8 13 7 10 8	58	serein	
10 —	744	5	5 11 11 3	80	couvert	
11 —	748 10	6	7 12 5 9 8	66	id.	
12 —	752 47	6	6 12 4 12 3	90	id.	
13 —	752 98	9	9 13 5 11 7 100	100	id.	

VOITURES pour la promenade et voyages. S'adresser à Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11.

AUX MOULINS: Appartements meublés à louer, villa Bellando, Exposition au midi.

CORRESPONDANCE
 entre Nice & Monaco.



Les heures de départ des bateaux à vapeur sont fixées comme suit :

DÉPARTS DE NICE :
 A 11 h. du m. et à 4 h. 1/2 du soir
 DÉPARTS DE MONACO :
 A 1 h. du soir et à 10 h. 1/2 du soir.

Depuis le 1^{er} Novembre 1866 le service des Omnibus a lieu de la manière suivante:

OMNIBUS ENTRE NICE & MONACO
 DÉPART TOUS LES JOURS.

De Nice à 10 heures du matin; — de Monaco à 8 heures du matin.
 Bureaux: à Nice, boulevard du Pont-Neuf. — A Monaco, place du Palais.

Omnibus entre Monaco & Menton

DÉPARTS DE MONACO :		DÉPARTS DE MENTON :	
1 ^{er} Départ 8 h. du m.	— 2 ^o départ 4 h. du soir.	1 ^{er} départ 10 h. du matin	— 2 ^o départ 1 h. du soir
3 ^o — 4 h. du soir.	— 4 ^o (du Casino) 10 h. soir.	3 ^o — 4 h. 1/2 du soir	— 4 ^o — 7 h. —

Prix des places: fr. 1 50 — à Monaco, place du Palais; — à Menton au bureau des Messageries Impériales.

M. ALBIN, HORLOGER de Nice, venant le samedi de chaque semaine à Monaco, où il est appelé par les travaux de réparation et de remontage des pendules à l'établissement du Casino, s'empresse d'offrir ses services aux habitants de la Principauté et aux nombreux étrangers qui y séjournent. M. ALBIN se charge de fournir dans le plus bref délai et aux meilleures conditions, tout ce qui concerne sa partie, ainsi que les objets en orfèvrerie et en bijouterie qu'on aurait à lui demander. S'adresser pour les réparations et les achats à l'Hôtel de Paris, à Monte Carlo, et au concierge du Casino.

A LOUER de suite
 UN PETIT APPARTEMENT GARNI
 Chambre, salle à manger, cuisine, cabinet de toilette, Garde-Robe, etc.
 150 francs par mois. — 10, Boulevard Poissonnière, PARIS.

En vente à l'imprimerie du Journal:
La Sténographie
 PAR CH. TONDEUR

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE RUSSIE, place du Palais. Table d'hôte et pension.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue de^s Carmes. — Table d'hôte et pension.

CAFÉ ET RESTAURANT tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeûners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension,

Bains de Mer de Monaco.

SAISON D'HIVER 1866-67.

GRAND ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE, à l'eau de mer et à l'eau douce, sous la direction de M. le Docteur GILBERT DHERCOURT.

BAINS DE MER CHAUDS. — SALLES D'INHALATION. BAINS DE VAPEUR.

La contrée de MONACO, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée contre les vents du Nord: sa température, pendant l'hiver, est la même que celle de Paris dans les mois de juin et de juillet; aucune épidémie n'y a jamais pénétré.

Le CASINO, qui s'élève à Monte Carlo, en face de la mer, offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN et HOMBURG. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION et de BAL. — CABINET de LECTURE. CONCERT l'après-midi et le soir. Orchestre d'élite.

Le TRENTE-ET-QUARANTE se joue avec le DEMI-REFAIT et la ROULETTE avec UN SEUL ZÉRO.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT et CAFÉ. CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les familles étrangères trouvent des logements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

On se rend de PARIS à MONACO par le chemin de fer de la Méditerranée en vingt-trois heures; de LYON en seize heures; de MARSEILLE en six heures.